

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ

Tous LES MERCREDIS

PAR

ANT. GAUVIN, Imprimeur.

TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées

LE MANITOBA.

SAINT-BONIFACE, MANITOBA.

ABONNEMENT

Canada.....\$1.50 par an
Étranger.....\$2.00 par an
Tous les paiements doivent être en espèces

TARIF DES ANNONCES

1ère insertion, par ligne.....12 cts
Chaque insertion subséquente.....8 cts

AVIS Les annonces pour la France ou l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la "Société d'Éditions Internationales", 47, rue de la Harpe, Paris, qui a seule la responsabilité de la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

Cette Province a 41,169,983 acres de terre dont 6,019,200 acres à surface d'eau aux termes de l'agriculture. Nous avons donc toujours assez d'humidité pour assurer le succès des récoltes. Il y a encore 25,000,000 acres incultes, pouvant être divisés en "Homestead" ou être achetés.

La population en 1901 était de 255,211; elle est maintenant d'environ 400,000 ou à près doublée en sept ans. Winnipeg en 1901 avait une population de 42,240, elle a maintenant 115,000, ou elle a plus que doublé sa population en sept ans.

Les facilités de transport sont presque parfaites; rayonnant de Winnipeg, environ 3,516 miles de chemins de fer sillonnent la Province. Trois lignes transcontinentales laissent Winnipeg chaque jour, et c'est seulement une affaire de quelques mois, quand il y en aura cinq; et ceux qui vont y être ajoutés sont le "Grand Tronc Pacifique" et le "Canadian Northern".

Voilà des indications des progrès de la Province dans toutes directions; et c'est le bon endroit pour vous fixer car aucun autre pays ne peut montrer la même augmentation dans le même temps.

Aux Visiteurs

Ne passez pas à Winnipeg sans voir les terrains à vendre du Gouvernement et des chemins de fer, et procurez-vous d'amples informations pour ce qui est des "Homestead" et des opportunités de placements.

R. P. ROBLIN,

Premier et Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration

Pour renseignements spéciaux, adressez-vous

JOSEPH BURKE, 178 Ave Logan Winnipeg, Man. JAS. HARTNEY, 77 York Street, Toronto, Ont.

Compagnie Generale Transatlantique

De New-York au Havre-Paris (France)

Départ chaque jeudi à 10 hrs. a. m.

*Chicago.....	4 mai
*La Lorraine.....	6 mai
La Gascogne.....	8 mai
*La Provence.....	18 mai
*La Savoie.....	20 mai
La Bretagne.....	27 mai

* Paquebots à deux hélices TRAVEESE RAPIDE

Pour informations s'adresser à :

ALLOWAY & CHAMPION

Représentants spéciaux

362 et 667 Main Street, Winnipeg.

ou à tout agent de Compagnie de chemin de fer.

CHEVRIER & CIE

L'enseigne de la botte bleue

318 rue Principale - Winnipeg, Man.

(Vis-à-vis la gare du C. N. R.)

VENTE DE CHAUSSURES

M. René V. Chevrier, de la maison Chevrier & Cie. offre au public un des plus grands Bargains de Chaussures dont on se souviendra très longtemps. Mesdames et Messieurs il y aura une grande vente de douze jours au magasin de Chaussures, No. 318 rue Main, qui commencera jeudi le 29 avril et se terminera samedi, le 8 mai, à 10 heures du soir. Nous sommes plus que jamais en mesure de vous prouver que cette vente de Chaussures vous étonnera, Messieurs, Dames et Demoiselles, ainsi que les enfants. Le moyen de se chauffer avantageusement c'est d'aller là où l'on vend de bonnes chaussures et surtout là où l'on peut les acheter à meilleur marché que n'importe où ailleurs.

Voici quelques exemples de nos prix de Bargain :

CHAUSSURES DE TOUTES GRANDEURS POUR DAMES

Souliers lacés, en Dongola, valant \$1.60 pour	\$0.75
Souliers lacés, en Dongola, valant \$1.85 pour	1.35
Souliers lacés, cuir jaune, valant \$2.75 pour	2.15
Souliers en Dongola, "3 straps", valant \$2.25 pour	1.65
Souliers en Cuir Patent "4 straps", valant \$2.25 pour	1.65

Aussi, 1,000 paires d'échantillons qui seront vendus à 20 pour cent plus bas que le prix courant.

CHAUSSURES POUR HOMMES. REMARQUEZ BIEN LES PRIX.

Botines en Veau, valant \$2.25 pour	1.65
Botines en Buff, valant \$2.00 pour	1.35
Botines en Cuir Patent, valant \$4.00 pour	2.75
Botines en Cuir Jaune, valant \$1.50	3.45
Souliers en Cuir Patent, valant \$5.00 pour	3.95
Botines en Grain pour travail valant \$2.00	1.55

Encore une fois n'oubliez pas que nous avons 1,000 paires d'échantillons qui seront vendues à 20% plus bas que le prix courant.

PREMIER ARRIVE, PREMIER SERVI.

CHEVRIER & CIE

318 rue Main, Winnipeg, Man.

Dr J. H. O. LAMBERT

HEURES DE BUREAU
WINNIPEG ST. BONIFACE
505, Main St. 8 à 9 a.m.
416, Main St. 12 à 3 p.m.
Dr. G. A. DUBUC 6 à 8 p.m.
Phone 3908. 42 rue Wellington. Phone 1245
Visite tous les jours à l'Hôpital St-Boniface

DR. G. A. DUBUC

BUREAU
No. 81, AVENUE PROVINCIALE
ST. BONIFACE

HEURES DE CONSULTATIONS
8 à 9 a.m.
1 à 4 p.m.
7 à 8 p.m.

TELEPHONE 1647

Visitez tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface.

Dr. Z. Peatman

Ex Médecin et Chirurgien
résident de l'Hôpital
St-Boniface.

304 Main Street Winnipeg

Vis-à-vis la gare du Canadian Northern Railway

HEURES DE BUREAU: 8 à 9 a.m. 2 à 4 p.m. 7 à 8 p.m.

Visitez tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface.

Telephone 2247.

Dr. LACHANCE

SPECIALITE:
CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME

McGEEVY BLOCK

258, AVENUE DU PORTAGE, WINNIPEG

Tel. 7204

CONSULTATIONS: 1 à 5 P. M.

Téléphone résidence 7613.

JOS. LECOMTE,

Notaire Public.

TERRES A VENDRE

Dans Toutes les Paroisses

Françaises du Manitoba

Argent à Prêter.

197 RUE LOMBARD - Winnipeg

Telephone 384 B. de P. 319

A. J. H. Dubuc

AVOCAT ET NOTAIRE

216 Avenue du Portage (Côté Sud)

Avec porte de la Rue Main

BLOC DU TRUST & LOAN

ARGENT A PRETER-Placements de fonds privés

Telephone 334

JOSEPH BERNIER, H. W. H. KNOTT

NOT. BERNIER

Bernier, Knott & Bernier,

AVOCATS.

(Argent à prêter sur hypothèque)

Chambres 512-514, Bloc McIntyre

Rue Principale, Winnipeg

Tel. No. 2079

J. W. Wilton, L.L.B. E. J. McMurray, B.A.L.L.B.

L. A. DeLorme, B.A.

Wilton, McMurray & DeLorme

Avocats et Notaires

712 BLOC MCINTYRE

Rue Principale, Winnipeg

Telephone 7221

Theo. Bertrand,

Avocat Notaire et Commissaire

No. 198 Rue Aulneau

en arrière de la "Northern Bank"

T. BONIFACE, MAN.

Argent à prêter, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles

Albert DUBUC

AVOCAT ET NOTAIRE

(Ancien membre de la société Dubuc-Dubuc)

BATTISE CANADA LIFE

Coin des rues Main et Portage

TELEPHONE 3304

WAGNER 318 RUE AT 25 OCTOBRE 34

Imprecations!!

Printemps pourri! Printemps du Diable!
On n'est pas d'accord, rien n'est vrai,
On le compagne est pieux,
Vive! nous regrettons l'hiver,
Lui, du moins, n'est pas hypocrite,
Il est sincère et de son temps...
Le fœtus d'agréable mort,
Que nos esprits, sans Printemps!

Le poète, pris à son piège,
Chante le cantique au soleil:
"Morgue, allons, songe à la neige
A point gelé sous son pied!"

Le chansonnier grelotte, toussie
Et varie ainsi son refrain:
"C'est le printemps, le givre pousse
A la fin du roman!"

Printemps vil! Printemps loufoque!
Qui ne mène pas à zéro,
Va... remporte au séjour du phoque
Son soleil qui trompe l'erreur.

Ne repars plus, vilain drôle!
Tu nous débarrasseras l'est,
Ne t'en cache la honte au pôle,
D'un vilain, blafard patient!

Vas-y porter tes giboulées,
Tes bourrasques et ton grésil;
Retourne à tes plaines gelées
Viem d'es poissons d'avril.

Reintègre la Laporte,
Le Kitchikichik le Labrador
Mars, embusé, à l'aise bonne!
Ton complice, le Vieux Major!

OCTAVE PRADELS.

Le culte des fleurs

LE PACIFIQUE CANADIEN DISTRIBUE DES GRAINES DE SEMENCE POUR L'ORNEMENTATION DES GARES.

Le Pacifique Canadien a envoyé 50 000 paquets de graines de semence à tous ses agents et chefs de gare depuis le Nouveau-Brunswick jusqu'à la Colombie Anglaise.

C'est à cette occasion que M. Dunlop, qui s'occupe de la partie décorative de la compagnie et qui consacre tout son talent d'artiste en fleurs pour embellir la route du C. P. R. d'un océan à l'autre, c'est à cette occasion donc que M. Dunlop avait transformé son bureau en un magnifique jardin de roses, d'œillets, de camélias, de dahlias et d'autres fleurs, depuis l'humble mignonnette jusqu'au superbe soleil.

M. Dunlop nous a expliqué très aimablement l'organisation de son département de fleurs et les très heureux résultats que la compagnie en avait retirés. En effet, c'est depuis qu'on envoie des graines de semences que les gares du C. P. R. jadis sombres et très peu attirantes sont devenues des villas charmantes entourées de beaux jardins, où les voyageurs aiment à attendre les trains.

Le C. P. R. a maintenant 1500 jardins qui vont fleurir dans quelques semaines. Douze mille milles de son chemin de fer sont couverts de fleurs. Tous ses chars de luxe ont des fleurs, tous ses hôtels ont des fleurs.

Cette année, M. Dunlop envoie à ses braves jardiniers 32 sortes de graines de semence. Nous y relevons des noms de fleurs qui embourraient les connaisseurs à la simple lecture: Mignonne, Oeillet, (mélée de marguerite), Pensée, etc. etc.

Dans quelques semaines, la route du C. P. R. sera embellie par des millions de fleurs. Dans quelque temps des milliers de plantations seront envoyés sur toute la ligne.

Il n'y a que douze ans que la chose a été établie au Pacifique et le succès en est dû uniquement à M. Dunlop, qui a réussi à faire comprendre aux agents de la compagnie combien il était beau et pour eux et pour les voyageurs d'avoir des gares fleuries et achalandées plutôt que des gares sombres et toujours vides.

(La Patrie)

Les frères, Toronto, vous avez écrit gentiment en réponse de leur lettre avant de publier, à vous attention ce page.

La béatification de Jeanne d'Arc

Rome, 19.— En présence de trente mille pèlerins français, de pratiquement de tous les évêques de France, et d'un grand nombre de cardinaux, la cérémonie solennelle de la béatification de Jeanne d'Arc a eu lieu hier dans la basilique de St-Pierre.

D'après la coutume, le pape n'assiste pas en personne aux cérémonies de béatification, mais comme marque spéciale de dévotion il a assisté cet après-midi à une béatification solennelle, qui a remplacé la cérémonie des reliques, laquelle n'existe pas dans le cas actuel.

Peu après le lever du soleil, les pèlerins commencèrent à arriver. Ils remplissaient l'immense édifice et à neuf heures et demie, des myriades de lumières électriques s'allumèrent tout à coup et les orgues lancèrent leurs flots d'harmonie. La longue procession des cardinaux s'avance. Dans des tribunes spéciales étaient le duc d'Alençon, les sœurs du pape et plusieurs hauts personnages français et italiens.

La basilique tendue de draperies rouges et ornée de grands tableaux représentant les miracles opérés par l'intercession de Jeanne d'Arc, offrait un coup d'œil féerique, et sa statue était placée sur l'autel.

La cérémonie commença par la lecture du bref de béatification. Aux derniers mots, les voiles qui recouvraient la statue tombèrent. La statue apparut entourée de lumières électriques, les cloches sonnèrent à toute volée, et les chœurs entonnèrent le Te Deum qui fut répété par l'immense assistance. Plusieurs pèlerins dans un transport d'enthousiasme, se mirent à pousser des cris, qui furent aussitôt réprimés.

L'évêque d'Orléans célébra ensuite la première messe pontificale, en l'honneur de Jeanne d'Arc.

La cérémonie de l'après-midi n'a pas été moins impressionnante. Le Saint-Père traversa les rangs des fidèles agenouillés et accompagné de sa garde, se rendit jusqu'à l'autel. Après le chant de l'hymne liturgique, les évêques de la béatification présentèrent au pape les cadeaux traditionnels; un panier de fleurs et la vie de Jeanne d'Arc en un volume magnifiquement relié.

Le Pape a reçu aujourd'hui à St-Pierre, des pèlerins en audience spéciale.

La récolte dans l'Ouest

Le premier rapport des récoltes pour la saison a été publié par le Pacifique Canadien. Il démontre que les cultivateurs de l'Ouest se préparent activement pour une grosse récolte cette année. Les agents de la compagnie croient que l'étendue de terre ensemencée cette année sera beaucoup plus considérable que l'année dernière, bien qu'ils ne puissent encore se procurer les chiffres exacts.

On mentionne cependant un cas celui de Lethbridge, où l'étendue de terre ensemencée est le double de celle ensemencée l'année dernière. On a semé une grande quantité de blé d'automne.

Le marché du blé devient chaque jour de plus en plus intéressant et le prix continue à monter. La nouvelle récolte de blé, pour livraison en octobre, a atteint aujourd'hui le prix de 109¢.

(Le Courrier de l'Ouest)

PRIX DE VALEUR

donnés en échange de coupons et enveloppes

ROYAL CROWN SOAP

Commencez dès aujourd'hui à les rassembler.

Ne retardez pas.

Cet magnifique gravure (16x20) vous sera envoyée gratis sur réception de

25 ENVELOPPES DE

ROYAL CROWN SOAP

(4 coupons).

Nous avons aussi beaucoup d'autres images. Demandez la liste complète des prix qu'il vous sera envoyée gratis par la maille.

Adresses:

THE ROYAL CROWN SOAPS

Premium Department C.

Winnipeg, Man.



DALLAIRE & DAoust

Plombage, Chauffage et Couverture : : :

Couvres en Ardoises, Metaux et Gravier

SPECIALITE

TRAVAUX DE CHAUFFAGE ET PLUMBERIE POUR LES EDIFICES PUBLICS, EGLISES, COUVREMENTS, ETC.

Manufacturiers d'Echelles de Sauvage

510 RUE DES NEURONS, - St. Boniface. (Tel. 3399 B. de P. 199)

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital Autorisé: \$4,000,000

Capital Versé: \$2,500,000

Fonds de réserve: \$2,150,000

DÉPÔTS CONJOINTS.—La Banque d'Hochelaga accepte des dépôts en commun par le mari et la femme et pouvant être retirés par l'un ou par l'autre des conjoints. Ce système de dépôts convient particulièrement aux personnes de la campagne, le mari ou la femme pouvant voir aux affaires de banque en venant en ville. En cas de décès, le survivant peut retirer l'argent sans délai et sans frais.

GEO. LALONDE, Gérant, St. Boniface.

Bread You'll RELISH with EVERY Meal

has a simple recipe—

Make it by rule—

Bake it by rule—

Leave the rest to—

PURITY FLOUR

Ask your grocer to-day for Purity Flour.

WESTERN CANADA FLOUR MILLS CO., LIMITED

MILLS AT WINNIPEG, GODFRICH AND BRANDON

PRIX SPECIAUX

pour vendredi le 30 Avril

—A LA—

Maison Blanche

59 Jupes pour Dames; en alpacas brun et noir. Régulier \$4.50 à \$6.00. Spécial	\$2.99
75 Robes de Chambre de différentes couleurs et de différents patrons. Régulier \$1.25 à \$1.75. Spécial	.79
50 paires de Chaussures pour Hommes en Buck's Calf "Blucher Style" doublées en cuir et non doublées. Régulier \$3.00 à \$3.50. Spécial	2.19
300 verges de Satine de différentes couleurs. Régulier 15 cents la verge. Spécial	.10
10 douzaines de Bas en Cashmere pour Dames. Régulier 25 cents la paire. Spécial	.19
Corsets pour Dames, "E. T. Brand". Régulier \$1.00. Spécial	.59
25 Jupons en satine noire, pour Dames. Régulier \$1.25. Spécial	.69
150 verges d'Alpacas de différentes couleurs. Régulier 25 cents la verge. Spécial	.15

Venez voir, n'attendez pas au dernier moment pour profiter de ces occasions exceptionnelles à Saint-Boniface.

La Fête Nationale

Notre société Saint-Jean-Baptiste a tenu, dimanche, une importante réunion, où l'on a réglé plusieurs questions de détail concernant la célébration de la fête patriotique du 24 juin.

Déjà depuis quelques jours on avait arrêté les grandes lignes du programme, que nous serons, nous l'espérons, en mesure de publier dans une semaine.

Dés aujourd'hui on peut prévoir que cette manifestation du patriotisme français dans notre ville revêtira de la solennité.

La population qui peut participer à nos 24 juin se fait de plus en plus nombreuse : Canadiens français, Métis, Français, Belges, Suisses, et généralement tous ceux qui parlent français et appartiennent à la religion catholique sont *ipso facto* membres de la Société Saint-Jean-Baptiste. Il y aura nouvelle réunion dimanche, et nous engageons nos lecteurs à s'y rendre.

Nous avons en mains tout les éléments d'une fête bien réussie. Il suffira de s'y mettre avec énergie, activité, bonne volonté. Or on sait que le dévouement pour ces choses ne se fait guère prier dans Saint-Boniface.

Après entente préalable avec Mgr. Dugas, la Société Saint-Jean-Baptiste a ouvert une liste de souscription dans le but de contribuer d'un autel à la décoration de la cathédrale. Cet autel serait dédié au patron national saint Jean-Baptiste. L'idée est excellente : aussi les contributions arrivent-elles à la manière d'une belle procession de pièces d'or.

De la mauvaise Foi

Nous ne croyons pas nécessaire de répondre au *Nouveliste* de la semaine dernière, qui dénature du tout au tout notre attitude sur la question si importante de l'impérialisme.

Nous admettons qu'on puisse parfois se tromper sur la portée exacte d'un texte. Mais nous affirmons que notre article du 31 mars, intitulé *L'Impérialisme*, ne pouvait prêter à l'équivoque : c'était un exposé franc et clair de nos vues sur ce problème ardu de nos relations avec la métropole et le reste de l'empire.

Vouloir nous classer, malgré cela, parmi les impérialisants, c'est une malhonnêteté et une bêtise de notables dimensions.

En ces genres, le *Nouveliste* excelle. Et dans l'occurrence, le procédé est trop méprisable pour nous préoccuper le moins du monde.

Qu'en pensez-vous

Un rapport déposé à la Chambre des Communes indique que depuis le 1er janvier 1896, le Canada a dépensé \$1,932,708 pour la construction de nouvelles salles d'exercices et d'arsenaux. La valeur des salles d'exercices et des arsenaux en construction est de \$707,824.

Que pensent de ces déboursés considérables ceux qui dénoncent autrefois l'achat de quelques milliers de fusils ?

La province de Saskatchewan et la "Bell Telephone Co."

Le gouvernement de la Saskatchewan a fait l'acquisition de toutes les lignes de longue distance et locales ainsi que l'installation de la Compagnie de Téléphone Bell dans cette Province et entrera en possession de tout le système le 1er mai prochain. On ne peut savoir les détails de la transaction car certains points sont encore en suspens. On croit cependant pouvoir affirmer que le prix d'achat sera payé en

argent comptant et non en obligations provinciales comme ce fut le cas pour le Manitoba.

Ministère du Travail

Dans quelques jours, Sir Wilfrid Laurier déposera devant la Chambre des Communes un projet de loi créant un portefeuille du travail.

Le ministre désigné pour ce portefeuille, M. Mackenzie King, est encore en Chine, où il complète sa mission comme représentant spécial du Canada à la conférence internationale pour la suppression du trafic de l'opium, par une enquête générale sur les problèmes de l'immigration orientale en ce pays. Il est attendu dans la capitale vers le milieu du mois prochain.

Aux alentours de Paques (Cronique de voyage)

1. — AU VATICAN

De la place Saint-Pierre, on n'aperçoit du Vatican qu'une partie, une immense maison à trois étages, sans caractère, relativement moderne, puisqu'elle ne remonte qu'à Urbain VIII. C'est là que vit le pape. On y accède, de la place Saint-Pierre, par un portail de bronze, que gardent à l'intérieur quelques suisses, dans leur étrange costume mi-partie rouge et jaune, relevé de bleu, qu'avait, dit-on, dessiné Michel Ange, mais qui, aujourd'hui, est singulièrement déformé par des adjonctions modernes. Au dehors, des carabiniers italiens montent la faction.

II. — LA MESSSE DU PAPE.

Tous les jours, à six heures du matin, le premier valet de chambre entre dans la petite chambre à coucher du Saint-Père pour recevoir ses ordres.

Cette chambre assez exiguë, dont les murs sont tendus d'étoffe jaune, est partagée par un rideau, derrière lequel se trouvent un lit blanc et un prie-Dieu. Le pape se lève pendant qu'on prépare l'autel dans la chapelle privée de l'appartement ; puis, sans autre assistance que celle de son camérier, il dit sa messe.

De temps en temps, le pape délaisse sa chapelle privée pour l'oratoire qui ouvre ses portes sur la salle des Gardes-Nobles : c'est une petite chapelle très modeste, presque obscure, très recueillie. L'admirable *Nativité*, peinte sur l'autel par Romanelli, s'éclaire alors aux flammes de six grands cierges, et quelques fidèles, membres de l'aristocratie romaine ou étrangers d'importance, reçoivent l'autorisation d'assister à la cérémonie. Elle est fort courte, et ne dure qu'une demi-heure : point de présentations, point de discours ; mais c'est à peu près la seule occasion qu'on ait d'approcher le pape ; aussi, cette faveur est-elle des plus enviées.

Son maître de chambre, qui sait ses intentions, a soin de décourager les pèlerins, d'arrêter les demandes indiscrètes. Lorsque les gens sont trop recommandés pour qu'on les rebute, il leur offre d'assister à la messe privée, mais encore ne s'engage-t-il point sur le jour. Il faut du temps, beaucoup de temps ; car le jour dépend de la disposition, — on ne dit jamais la santé du Saint-Père. Souvent même, au jour dit, les pèlerins arrivant à l'heure très matinale trouvent que le pape a chargé quelque cardinal de dire la messe à sa place.

III. — LE PIED DE SAINT PIERRE.

... Là-bas, devant la statue de Saint-Pierre, des gens de la campagne, des vieillards, des mères, des enfants prient, attendant leur tour pour baiser le pied de la statue.

Cette toute simple statue est comme un palladium pour la Rome chrétienne. Sous les baisers des générations, le pied droit est usé. Devant, toute une famille attend son tour : il y a le père, la mère, des enfants de tous les âges ; chacun veut être hissé jusqu'à la statue, baiser le pied, et le plus petit aux bras

de sa nourrice, on le lui fait toucher du front.

Après, c'est tout une bande d'enfants, les petits portant les grands, les grands portant les petits.

Qu'on ne croie pas que la dévotion à saint Pierre n'aille qu'aux petites gens : quand les chanoines traversent la Basilique, allant aux offices, ils baissent, eux aussi, le bronze devenu brillant et jaune.

IV. — LE VENDREDI SAINT A SAINT-LOUIS DES FRANÇAIS.

A Saint-Louis, c'est le beau monde : on prêche en français, et c'est de bon ton de venir, même quand on ne l'entend pas. Quelques équipages à la porte, et, dans l'église, quelques toilettes noires et assez élégantes.

Ici, on est en France. A terre, en grandes lettres de cuivre, sur le marbre grisâtre, les noms des officiers qui, en 1849, ont été tués au siège de Rome ; de ceux, bien plus nombreux, qui, pendant l'occupation sont morts de la fièvre. On marche sur de la cendre française. Aux colonnes, aux murs, des monuments élevés à des français, des inscriptions françaises. C'est un coin de France transporté à Rome, et quel coin plus sacré que celui-ci, tout fait d'ossements ! Il en est d'illustres, cardinaux, artistes, généraux ; il en est dont le souvenir ne périra point : "ces ossements légers" de Mme de Beaumont, que recueillit Chateaubriand. Il y a des héros et des poètes, des voyageurs et des femmes : il y a une part de l'âme française. Point autre chose, d'ailleurs, que l'âme ; l'âme se est romaine, avec des dorures qui sont d'outremer, des belles fresques du Dominiquin dans une chapelle, des peintures médiocres du Caravage et d'autres Italiens ; ailleurs, des marbres partout. Il n'y a que la voûte où Natoire, vieilli, ait occupé ses loisirs de directeur de l'Académie.

Le costume moderne détonne dans ces églises ensoleillées. Un mendiant à genoux dans les poutres y fait mieux en un coin qu'un monsieur en redingote noire, qu'une dame en jaquette ajustée. Il peut se faire que notre vêtement uniforme dans tous les pays et sous toutes les latitudes, ait parfois un caractère ; mais, s'il est congruent au décor dans un salon à la moderne, où il tache simplement les étoffes des murs et fait ressortir la gaieté claire des robes soyeuses, dans un palais — et, ici, c'est un palais — où chacun a à jouer son rôle, où le cadre écrase les personnages s'ils ne sont point aussi brillants et aussi somptueux qu'il est lui-même, il est une tristesse, une pauvreté, presque une souffrance.

FREDERIC MASSON, DE L'ACADEMIE FRANCAISE

Allemagne et Canada

Une dépêche télégraphique annonce que les Allemands se plaignent que la dette de l'Empire augmente de \$53,000,000 par année. Le gouvernement Laurier, du Canada, qui a emprunté \$95,000,000 en douze mois doit penser que les hommes d'Etat Allemands sont un tas de poches molles. — "La Gazette".

L'histoire sanglante

DE L'HUMANITE

Les récentes exécutions de condamnés à mort en France, ont remis sur le tapis les discussions sur les différents moyens d'appliquer les peines capitales.

La décapitation doit-elle être remplacée par la pendaison, comme le désire M. le Dr Lacassagne ? Doit-on recourir à l'électricité, malgré les déplorables essais qu'en ont faits jusqu'ici les Américains. Autant de questions qui passionnent à la fois les savants et le gros public !

A cet égard, on lira avec un vif intérêt le livre documenté que vient de publier au prix de

cinquante cents chez Téqui, 82 rue Bonaparte, Fernand Nicolay, avocat à la Cour d'Appel. Sous ce titre un peu effrayant tout d'abord "L'Histoire sanglante de l'humanité", c'est l'étude la plus émouvante qu'on puisse trouver sur l'évolution à travers les âges de l'idée de châtiment, et sur les sources de la législation criminelle.

On y voit que la bastonnade (tant désirée à l'heure actuelle par certains criminalistes et par certains praticiens comme le préfet de police, comme correction pour les jeunes apaches) était déjà en honneur chez les Egyptiens, nos pères en civilisation.

"Le jeune homme, peut-on lire sur certains monuments pharaoniques, a un dos pour être bâtonné ; il l'écoute" quand on le frappe."

Chez les Egyptiens en question, la peine de mort s'exécute de différentes façons, par la décollation, par dilanation (ou décapitation), par la noyade réservée aux femmes, et la strangulation, privilège des nobles.

Chez les Hébreux, c'était la "Lapidation" qui, prescrite par le Lévitique, était la peine traditionnelle.

M. Nicolay a bien soin de parler en termes excellents de la célèbre controverse élevée sur le point de savoir si la crucifixion dont fut victime le Christ, était une peine juive.

Des Hébreux, "L'Histoire sanglante de l'humanité" nous transporte chez les Athéniens, où le président de l'Aréopage ou du tribunal des Héliastes demandait à l'accusé, plus par ruse que par générosité, quel châtiment il croyait avoir mérité ! Reconnaissait-il avoir commis une grande faute, l'accusé était traité avec indulgence et "vice versa" !

D'Athènes, nous passons à Rome, de Rome à l'ancienne France — à travers les coutumes barbares des Germains et des Francs... et le sanglant kaléidoscope nous évoque successivement mille visions jusqu'aux spectacles modernes (et guère plus civilisés que les anciens) de la garrote en Espagne et de l'électrocution en Amérique !

Un chapitre sur le suicide, un autre sur la guerre, sur l'origine bien curieuse de l'antropophage ! Et ce livre de sang et de mort se termine par l'appel le plus ému qui soit, à la pitié chrétienne, à la nécessité de régénérer par l'éducation et par la foi, ce monde monstrueux des criminels.

M. Nicolay étant, en cela, d'accord avec le docteur Lacassagne qui partisan lui aussi de la peine de mort a dit si justement :

"L'intimidation de la peine de mort ne peut être efficace que lorsqu'elle est inexorablement appliquée."

"Mais toute mesure générale, qui ne commence pas d'abord par l'amélioration de l'enfant est inutile."

L'Evénement

Un "instantané" de la Législature de Québec

Péroraison d'un discours de M. Tellier, chef de l'opposition provinciale :

"La motion que nous avons soumise à la Chambre, reprend M. Tellier, contient tout un programme et c'est ce programme qui nous réunit, de ce côté-ci de la Chambre. (Appl.) Le premier-ministre s'informe souvent de la façon dont nous faisons ménage dans l'opposition. Qu'il se rassure : ayant les mêmes convictions, tendant au même but, croyant à l'efficacité des mêmes moyens pour arriver à ce but (Très bien, très bien), nous marchons côte à côte vers le même idéal (Appl.) Ensemble nous voulons travailler à doter notre province d'une administration progressive et honnête, sans souci de savoir qui sera appelé à former ce gouvernement, (Appl.)

L'on a cru pouvoir nous dénigrer en cherchant à éveiller les susceptibilités des uns et des autres. Peine perdue. Et ceux qui ont entretenu cet espoir



sont voués à la plus complète désillusion. Si nous étions ici pour servir nos intérêts personnels, nos intentions particulières, de telles méthodes, habilement entretenues, pourraient peut-être nous détourner du but que nous poursuivons. Nous sommes ici pour autre chose, et ce n'est pas le qu'en dira-t-on qui nous fera dévier de notre route (Très bien, très bien, et applaudissements).

Il est facile de voir que le mot d'ordre a été donné : "couvrez de fleurs le député de Joliette et de boue le député de S. Hyacinthe." M. Taschereau m'a même dit que le député de S. Hyacinthe me signifierait bientôt ma déchéance... et avec un sourire significatif sur les lèvres, M. Tellier reprend : Oh ! évidemment, nous n'avons pas la même mentalité. (Appl.)

Peu m'importe à quel rang de l'armée je combats, pourvu que je combatte dans l'armée. (App) Peu m'importe celui qui tient le drapeau aujourd'hui, celui qui le tiendra demain, pourvu que le drapeau reste le même et que la main qui le tient soit honorable (Appl.)

Peu m'importe celui qui le plantera sur la citadelle ; pourvu que celui-là sorte de nos rangs, je sais qu'il en sera digne. L'opposition fait à son chef une ovation prolongée.

Le Respect de la famille

Québec, 21. — Un petit incident sensationnel s'est déroulé, ce matin, au sortir du Comité des bills privés.

M. Armand Lavergne, qui avait à se plaindre d'un article du "Courrier de Montmagny", dont le caractère était particulièrement injurieux, attendait le propriétaire de cette feuille, l'honorable sénateur Choquette, au sortir du Comité.

Il y avait encore, à ce moment, un grand nombre de personnes dans le corridor.

M. Lavergne aborda le sénateur et lui fit part de son intention de le souffleter devant témoins.

Le sénateur se défendit sur ses cheveux blancs. M. Lavergne se laissa toucher d'abord par cette considération, mais quelques minutes plus tard, il reprenait sa conversation très animée avec le sénateur. Il lui intimait l'ordre formel de ne plus se mêler de ses affaires de famille sous peine d'un châtiment public.

Le sénateur, qui était acculé au mur, ayant fait mine d'utiliser sa canne, le député de Montmagny la lui arracha des mains et la brisa sur ses genoux. Et la scène finit là. M. Lavergne emportant comme un trophée les deux tronçons de la canne sénatoriale.

Le premier Concile Plénier

A cause des vacances, le premier concile plénier du Canada, qui devait être tenu à Québec au mois de juin, a été renvoyé au mois de septembre. Cette décision vient d'être prise à la réunion des archevêques en Canada. La date du concile a été laissée à Sa Grandeur Mgr Begin, archevêque de Québec, qui, avant de la rendre publique, devra la soumettre à Son Excellence Mgr Sbarretti.

Un nouveau pont sur la Rivière Rouge

L'hon. M. Graham a présenté, aux Communes, un bill concer-

Municipality of St. Anne

Abstract Statement of Receipts and Expenditures from July 1st, 1908, to December 31st, 1908.

RECEIPTS	EXPENDITURES
GRAND TOTAL \$ 12,120.00 Cash on hand July 1st 1908 1,200.00 Taxes, proceeds tax sale 1,000.00 Provincial treasurer, account wolf bounty 22.00 Municipality of St. Anne (Chap. share inter-municipality work) 22.00 Ward 2 22.00 Municipality of St. Anne (Chap. share collected on land reversion back to them) 44.00 Redemption 22.00 Fund, sale of impounded horse 22.00 Tax sale costs 22.00 Balance of 1908, cheque issued 1,000.00	GRAND TOTAL \$ 12,120.00 Salaries payable 1,000.00 General expenses 22.00 Interest on bills payable and account on bank 22.00 Municipal works 22.00 Office salaries and council 22.00 Wolf bounty 22.00 Public works 22.00 Ward 2 22.00 Ward 3 22.00 Ward 4 22.00 Ward 5 22.00 Ward 6 22.00 Redemption of unpawned lot & sold at tax sale 22.00 Proceeds of 20 per cent. paid by municipality to redeem lot 22.00 Redemption 22.00 Fund, cost of advertising sale of horse 22.00 Taxes returned 22.00 Cheque of 1908, deposits 22.00 Cash in treasurer's hands 22.00

Abstract Statement of Revenue Account at December 31st, 1908.

DR.	CR.
Balance at debt, July 1st 1908 \$ 6,611.11 Maintenance of schools 1,704.54 St. Anne centre S.D. 774.54 St. Anne west S.D. 640.00 St. Anne church S.D. 1,400.00 St. Anne S.D. 22.00 St. Julien S.D. 640.00 St. Alexandre S.D. 640.00 St. Raymond S.D. 640.00 St. Joseph S.D. 640.00 William S.D. 112.00	Municipality of St. Anne, their share of municipality's debt per appropriation \$ 2,211.45 Taxes collected at time of apportionment re municipality of St. Anne, now returned 1,704.54 Taxes, 1908 levy 10,180.73 Public works 22.00 Ward 2 22.00 Ward 3 22.00 Ward 4 22.00 Ward 5 22.00 Ward 6 22.00 Redemption of 20 per cent. paid to redeem lot & sold by error 22.00 Taxes collected, at time of apportionment re St. Anne 22.00 Taxes returned 22.00

Financial Statement for the Six Months Ending December 31st, 1908.

ASSETS	LIABILITIES
Unpaid taxes, per roll 1,704.54 Municipal building and lot 1,000.00 Land acquired for taxes 1,000.00 Seed grain, notes and judgments 1,000.00 Office furniture and fixtures 22.00 Road machinery 22.00 Lumber 22.00 Municipality of St. Anne 22.00 Provincial treasurer 22.00 Cash on hand 22.00 Cash in bank 22.00	Bills payable 1,000.00 Mrs. J. Fisher 22.00 Mrs. C. Stouff 22.00 Mr. R. Magnan 22.00 School districts 22.00 Caledonia 22.00 St. Anne centre 22.00 St. Anne west 22.00 St. Anne church 22.00 St. Anne S.D. 22.00 St. Julien 22.00 St. Alexandre 22.00 St. Raymond 22.00 St. Joseph 22.00 Dugas 22.00 William 22.00 Municipal commissioner 22.00 Mrs. C. Stouff 22.00 Mrs. J. Fisher 22.00 Redemption 22.00

Six dans la Famille Veulent du Dessert Un Paquet JELL-O

Leur donnera, à tous, Satisfaction. Très Economique.

Se prépare instantanément—Ajoutez simplement de l'eau bouillante puis servez refroidi.

Sucré Convenablement. Aromatisé Suffisamment. Pas de Cuisson. Pas de Désordre. Pas d'Ennuis.

7 Essences de choix, chez tous les bons épiceries.

Nouveau Livre de Recettes Illustré, Grátis.

THE BENESE FOOD CO., MONTREAL, CANADA.

La plus Haute Récompense, Médaille d'Or, aux Expositions de Saint-Louis, Portland et Jamestown.

Si vous tenez à votre santé, refusez les imitations à bon marché. JELL-O coûte un peu plus cher, mais...

nant le chemin de fer transcontinental.

Il s'agit d'un pont que le Transcontinental veut faire construire sur la rivière Rouge, entre St-Boniface et Winnipeg. Les résidents de Winnipeg demandent que ce pont soit ouvert au trafic et le gouvernement du Manitoba a donné à la commission du Transcontinental, l'autorisation de s'entendre avec la ville de Winnipeg au sujet de la construction de ce pont.

En Turquie

La révolution a renversé le Sultan de Turquie, Abdul Hamid et mis à sa place le prince Rechad, son frère, qui régnera sous le nom de Mahomet V.

— Les parents qui tiennent à ce que leurs enfants soient convenablement habillés pour leur 1ère Communion doivent faire leurs achats à la MAISON BLANCHE vient de recevoir un assortiment complet d'articles de 1ère Communion Vêtements, Chapeaux, Chaussures etc. etc.

SUNLIGHT
SAVON



LE MENAGE DE MAISON
ou les d'été un travail fatigant
continu, devient un plaisir
lorsque le Sunlight fait tout l'ouvrage,
à moitié du prix et dans
la moitié du temps des autres
savons. Faites les
essais.

**Chez Nous
ET
Autour de Nous**

—M. J. A. M. de la Giclaire est
revenu d'Europe, vendredi der-
nier.

—L'ouverture du mois de Ma-
rie se fera samedi soir, à la Ca-
thédrale.

—Magasin à louer, sur l'Ave-
nue Provencher. S'adresser à
A. GAUVIN.

—Maison à louer. S'adresser
à M. Sévère Boanien, 504 rue
Des Meurons.

—Aurons-nous le plaisir d'en-
tendre la musique d'une fanfa-
re locale, cet été, à Saint-Boni-
face?

—Servante émanée immé-
diatement, s'adresser chez le
Major Ducharme No 231 Rue
Notre Dame.

—Tirage des 12 Primes le 15
mai à 8.30 h. P. M. Au Bureau
de Tabac de J. B. Leclerc 15
Ave. Provencher.

—Procurez-vous des Coupons
pour le tirage des Primes Au
Bureau de Tabac de J. B. Leclerc
15 Ave. Provencher.

—Mademoiselle Molot, pro-
fesseur de piano, donnera un
concert d'élèves, dans les salles
du Y. M. C. A., demain soir.

—A vendre par MM. Guil-
bault et Cie, du bois de premi-
ère qualité: épinette, tremble et
cypres, en gros et en détail
Téléphone 604

—M. J. A. Galibois, autrefois
de Saint-Boniface et maintenant
de Québec, était de passage ici
vendredi en route pour un voya-
ge d'affaires à Edmonton.

—Les restes d'un enfant en
bas âge ont été trouvés mercre-
di dans une grange à la rivière
la Seine. La police s'est empar-
ée du cas et fait d'actives re-
cherches pour découvrir les com-
plices.

—Il y aura une convention
des Catholiques Allemands à
Winnipeg le 14 et le 15 juin.
L'immigration, l'importance des
journaux catholiques et la ques-
tion des écoles, formeront le su-
jet des délibérations.

—La création d'un jour de ven-
te spéciale à la Maison Blanche a
fort contenté le public qui s'est
aperçu qu'il était inutile d'aller
à Winnipeg pour avoir des mar-
chandises à bon marché. En ef-
fet la Maison Blanche fait un ra-

lais de commerce, tous les vendredis
sur ces articles en Bazar.

—Une nouvelle délimitation de
la Graine Graines Association est
partie pour Ottawa dans le but
d'amener le gouvernement à ren-
dre les délimitations propriétés d'E-
tat; la délimitation suggérée, de
plus, plusieurs amendements à
l'acte régularisant l'inspection
des blés.

—Ière Communion: Nous
venons de recevoir nos importa-
tions d'articles pour l'ère com-
munion; tels que Bracelets, iz-
signes, couronnes, livres chape-
lets, images etc. enfin un grand
choix à très bas prix. Librairie
Keroack, St-Boniface et Winni-
peg, Tel. 8140

—Le meurtre de madame
Louise James, jeudi dernier, près
de Happyland, est un des dras-
mes les plus révoltants dont
nous ayons eu à faire mention
depuis longtemps. Le public
demande que le système de la
police de Winnipeg soit amélio-
ré et complété.

Le blé de l'Ouest

UNE PLUS GRANDE SUPERFICIE
SERA MISE EN CULTURE

Le temps froid des derniers
jours a nui un peu aux semences
dans tout l'Ouest, mais le retard
n'est pas résultant de la sa-
ison. La hausse des prix du blé
dans tout les marchés du mon-
de va sans doute être causée
par le jeu de la Bourse.

Cette céréale va être cultivée
sur une plus grande échelle. Les
fermiers, d'ordinaire, ne tiennent
pas compte des tactiques des
manipulateurs du marché, mais
les conditions actuelles sont re-
gardées comme extraordinaires.

On croit généralement que les
prix actuels vont être maintenus
pendant au moins un an, et on
semble décidé à retirer tout le
profit possible de la situation.

On s'attend que les prix d'ouve-
ture de la saison de blé, en sep-
tembre, seront sur la base d'à
peu près \$1.00 à Port William,
soit une augmentation de dix à
quinze sous sur les prix d'ouve-
ture des deux ou trois dernières
saisons. Une augmentation
supplémentaire d'au moins cinq
pour cent peut être attendue de
ce chef-seulement. Il y aurait
eu à tout événement une aug-
mentation de dix pour cent, et
l'appât des prix élevés signifie
un regain d'activité de la part
des cultivateurs, qui voudront
ensemencer tout le territoire
possible.

Une augmentation de quinze
pour cent porterait à 7,500,000
acres la superficie cultivée en
blé dans les trois provinces. Une
superficie de cette étendue ne
causerait aucune surprise dans
l'Ouest.

Tout dépend, naturellement
des conditions dans lesquelles se
font les semences. Les cultiva-
teurs, à l'heure qu'il est, ne sont
occupés que la moitié du temps.

Quelques jours de temps chaud
sont nécessaires, et la tempéra-
ture peut monter d'un jour à
l'autre. Il est déjà arrivé que le
meilleur blé récolté dans l'Ouest
canadien ait été semé tard. L'é-

Nous N'avons Pas Besoin d'Inventer Un Nouveau Modèle "MAGNET" Chaque Année

PARCEQUE, depuis le commencement, IL N'Y A JAMAIS EU DE GRANDS CHANGE-

MENTS DANS LE MECANISME DU "MAGNET" LES INVENTEURS, profitant de l'expi-
rience d'e autres, pendant les vingt premières années, ONT
CONSTRUIT LE "MAGNET" D'APRES UN MODELE PARFAIT,
ainsi aucun changement n'a été nécessaire.



Les additions qui ont été faites au "MAGNET", comme le frein,
le cours amélioré, etc., peuvent et sont ajoutées au "MAGNET" dont
vous vous servez actuellement.

Les différentes expériences faites prouvent que le modèle est
parfait et n'a besoin d'aucun changement pour laisser au "MAGNET"
la première place, pour écrire parfaitement et durer longtemps; il
ne s'use pas en dix ans, pour être sûr, facile à tourner, facile à nettoyer,
économique et populaire.

Ecrivez-nous pour en faire un essai gratuit et vous serez
convaincu.

THE PETRIE MANUFACTURING CO. Limited

WINNIPEG, Manitoba

HAMILTON, ONT. ST. JOHN, N. B. REGINA, SASK. CALGARY, ALTA

**Hommes Malades qui voulez
Guérir prenez les
PILULES MORO**

M. Joseph Pellerin, obligé de garder le lit pendant plusieurs mois par suite
d'un choc électrique, se guérit avec les PILULES MORO.

Témoignage de M. JOSEPH PELLERIN :

Il y a deux ans, j'eus le malheur de subir un choc
électrique. Cet accident eu de terribles consé-
quences. Outre des blessures graves, la secousse
avait été si forte que je fus obligé de garder le lit
pendant plusieurs mois, sous les soins d'un bon
médecin. Je relevai cependant et quoique très fai-
ble, au bout de quelques semaines, je recommen-
çai à travailler, car il me fallait gagner la vie de ma
famille. Mais le malheur semblait s'attacher à moi.
Au bout de quelques jours, un autre accident, qui
faillit me coûter la vie, me cloua encore une fois sur
un lit de souffrance. Malgré tous les remèdes
imaginables et les meilleurs soins des médecins, je
ne pouvais pas revenir à la santé. Je souffrais d'un
affreux mal de tête. La dyspepsie s'empara
de moi. Je ne mangeais plus, parce que je ne pou-
vais plus digérer, et j'étais sans cesse étourdi
pour tomber. Toutes ces souffrances me rendaient
très nerveux et je passais une partie de mes nuits
sans sommeil, ne sachant dans quelle position me
mettre par d'atroces douleurs que j'endurais dans
les reins.

Inutile de dire que je ne pouvais plus travailler
et que j'étais bien dégoûté. Ayant entendu par-
ler des Pilules Moro et en ayant lu moi-même les an-
nonces dans les journaux, je voulus les essayer. J'en
prends depuis cinq mois seulement et je ne suis
plus le même homme. Mes douleurs de reins sont
disparues, plus de maux de tête, ni d'étourdisse-
ments, comme avant. Je mange bien et dors bien
toutes mes nuits. Ce qui est mieux encore et incroya-
ble pour moi, je travaille. J'en ai pris huit boîtes,
mais je veux continuer à en prendre quelques mois,
car je sens qu'elles vont faire de moi un homme
fort comme j'étais avant ces deux terribles maladies.
Je suis fier de dire que je leur dois la vie.

Joseph Pellerin, 131 rue Logan, Montréal



M. Joseph Pellerin, 131 rue Logan, Montréal.

Si l'exemple de M. Joseph Pellerin était suivi
par tous les hommes malades, combien plus rares
seraient ces gens à la figure triste, à la mine chan-
celante. Combien de pauvres ouvriers reconquie-
raient le courage et la vigueur qui les abandonnent.
Les Pilules Moro sont en vente chez tous les mar-
chands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par
le poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur
réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.
Toutes les lettres doivent être adressées :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
272 rue Saint-Denis, Montréal.

Librairies Keroack

22 RUE DUMOULIN, COIN des RUES MAIN et WATER
St. Boniface, WISCONSIN.

TELEPHONE 8140

EN GROS ET EN DETAIL

On deux établissements comprenant un grand assortiment de livres
de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bu-
reau, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapissieries, couverts,
livres d'art, bronzes d'église, etc., etc., à très bas prix, tous de
l'importation directe.

Le meilleur choix de Cartes Postales Illustrées.
Remise spéciale aux communautés religieuses, écoles, sociétés
d'hommes.

Les ordres par la poste sont promptement exécutés.

M. KEROACK

**TOUJOURS
ET PARTOUT DANS LE CANADA
DEMANDEZ LES
ALLUMETTES EDDY**

On fabrique ces allumettes à Hull depuis 1851—et pen-
dant ces 57 ans, l'article a toujours été amélioré; aujourd'hui,
c'est la perfection; cette allumette n'est pas surpassée par
aucune autre.

Vendue et employée partout dans le Canada

**EPICERIE
NORMANDIN**

Tel. 5746 70 Avenue Provencher
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

**OEUFs FRAIS
20c. la doz.**

ORDRES A DOMICILE

Nous prenons les ordres à domicile pour ceux qui le
désirent. Satisfaction garantie.



La Route
POPULAIRE
de l'Est

VIA ST-PAUL OU DULUTH,
CHICAGO et le Chemin de fer
du GRAND TRONC.

Voie Double, voie excellen-
te. Service rapide, comprenant
wagons-restaurants, 1ère classe.
Employés complaisants.

Excursion à la Méditerranée et
autour du monde de l'Agence
Cook. Vapeur de la Cie de Qué-
bec à Bermuda et aux Indes et
toutes les compagnies trans-
atlantiques.

Pour renseignements, prix, cir-
culaires, etc., s'adresser à

A. E. DUFF,
Agent Général pour le Départe-
ment des Passagers.

260 Portage Avenue, Winnipeg

E. N. BOURGOIN & CO.

Ecurie de Louage

E. N. BOURGOIN, Gérant.

Fiacres, voitures légères, express;
entretien des chevaux, harnais et
voitures.

Nous avons aussi une belle
voiture de famille.

60 AVE. PROVENCHER

Téléphone 4784

Dr A. H. Rondeau,

Médecin et Chirurgien

MALADIES DE LA PEAU
Une Spécialité.

CHAMBRES 418-420, Rue SOMERSET
Coin des rues, Portage et Donald.

Tél. 7944

Laplanche & Fournier

Plombiers - Electriciens

POSEURS D'APPAREILS A EAU
CHAUD ET A VAPEUR, ETC.

21 et 22 Rue Dumoulin,
St. Boniface, Man.
TEL. 6436 - B. de P. 34

Pain de Boyd

NOS pains sont grands, de
pleine pesée, légers, bons
à manger, bien cuits. Ces pains
sont faits du meilleur blé de
l'Ouest; c'est le pain le plus
nourrissant de tout Winnipeg.
Demandez-le à votre épicer ou
téléphonez-nous et nos voitures
arrêteront. Nous livrons cha-
que jour dans toutes les parties
de la ville.

Boulangerie

Coin des Rues Spence et Portage

PHONE 1030

Laver les plats, les couverts en les posant avec
le Savon de Boyd (sans poudre) et la grille
disposée comme par ordonnance.

BAUME RHUMAL

Le spécifique par excellence des AFFECTIONS de
la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS.
25 ans de succès constants dans le traitement
de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE,
de l'ENROUEMENT.

Détruit les germes de la consommation lorsqu'il est
pris au début. Agit promptement et sûrement.
Convient aux jeunes enfants comme aux adultes.

EN VENTE CHEZ TOUTES LES MARCHANDS : 25c. LA BOUTEILLE.

Pour Couvertures

En Tole et en Gravois

Corniches, "Sky-Lights", Plafonds métalli-
ques, Appareils de Chauffage à Air chaud,
Echelles de sauvetage, etc. Adressez à

J. A. CHARETTE,

No 66 avenue Provencher, St-Boniface.

Prix raisonnables. Tel. 7312. Satisfaction garantie

Un rival du Canada

On s'imagine, un peu partout
au Canada, que notre pays est
à l'heure actuelle le seul champ
de colonisation offert aux peuples
européens; mais tel n'est
pas le cas, tant s'en faut; il y a
d'abord la Sibérie, qu'on nous a
longtemps enseigné dans nos é-
coles à regarder comme un pays
de glaces et qui absorbe presque
tout le surplus de population de
l'empire russe. En 1903, un
prince russe qui arrivait d'Extrê-
me-Orient par la voie du Cana-
dien-Pacifique disait à l'auteur
de cet article que la Sibérie était
un plus beau pays agricole que
l'Ouest du Canada; M. Marcel
Daboie nous disait à peu près la

même chose, l'année dernière, de
la Sibérie Méridionale. Il y a
aussi l'Australie, vaste comme
l'Europe entière et dont certain-
es régions, comme la vallée du
Darling, affectées jusqu'ici aux
seuls pâturages, peuvent nourrir
des millions d'habitants. Mais
il y a surtout cette république
sud américaine qui, sans tapage,
sans coups de grosse caisse, a ex-
porté l'année dernière pour \$366,
000,000 de produits agricoles,
avec une population à peine éga-
le sinon inférieure à la notre.

Durant l'exercice fiscal ayant
pris fin au 30 mars 1908, il est
entré au Canada 262,469 émigrés,
dont 53,312 Américains ou cana-
diens revenant des Etats-Unis.
La statistique officielle ne mon-
tre pas combien de ces sujets
n'ont fait que passer au Canada
ou sont retournés dans leur pays;
il est peu probable que plus de
deux tiers, ou 150,000 environ,
soient restés chez nous.

Durant l'année ayant pris fin
au 31 décembre dernier, il est en-
tré dans la République Argenti-
ne 303,112 émigrés, dont 255,710
par les ports argentins et 47,402
par voie de Montevideo, capitale
de l'Uruguay. En déduisant les
sorties—car là, on tient compte
des sorties—on voit qu'il est re-

té au pays 176,080 sujets. Assuré-
ment, un contingent aussi nom-
breux n'a pas dû venir dépour-
vu de tous biens.

(Le Temps)

MENUS PROPOS

PAUVRES ORPHELINS

Un brave curé campagne mon-
tait dans un wagon et s'instal-
lait en face d'un commis-voja-
geur.

—Monsieur le curé, lui dit ce-
lui-ci, d'un ton narquoisement
bienveillant, vous savez sans
doute la grande nouvelle?

Et il gonflait sa voix avec im-
portance, faisant des clignements
d'yeux à ses voisins.

—Non, Monsieur, je n'ai pas lu
le journal ce matin, j'ai dû par-
tir de trop bonne heure etc...

—Comment! vous ne savez pas?
Mais on ne parle que de cela!

—Monsieur, je ne sais absolu-
ment pas ce que vous voulez di-
re.

—Eh bien je suis charmé de
vous l'apprendre: c'est que le
diable est mort.

—Vraiment? repartit le cu-
ré d'un air profondément tou-
ché. Eh bien! Monsieur, j'ai
toujours eu pitié des orphelins:
veuillez accepter ces deux sous.

Tête du commis-voageur!...
Tout le monde partit d'un fou-
rire.

